

mesures prophylactiques. Il variera encore avec les susceptibilités individuelles; on sait en effet que certaines personnes peuvent s'exposer impunément et pendant longtemps aux émanations de plomb, tandis que chez d'autres les accidents surviennent presque aussitôt. Conséquemment, plus tôt se manifesteront les symptômes, plus sera grande cette susceptibilité individuelle.

Le pronostic varie aussi avec le degré plus ou moins avancé de la cachexie et l'état de santé préalable du malade. Il sera assez lent, toutes choses égales d'ailleurs, si les accidents saturnins, paralysie, arthralgie, etc., font défaut. Il variera enfin avec les diverses formes d'accidents. La colique et l'arthralgie ne sont pas considérées comme graves en elles-mêmes, surtout cette dernière. La proportion de décès par la colique saturnine est de 2 par 100 (Tanquerel). Par contre, le pronostic sera grave dans les deux autres formes d'accidents. La paralysie et l'encéphalopathie indiquent une cachexie beaucoup plus invétérée, et donnent origine à des phénomènes beaucoup plus formidables. L'atrophie musculaire, parvenue à un degré tant soit peu avancé et durant depuis quelque temps, est incurable, et si l'atrophie siège dans certains muscles indispensables aux fonctions vitales, tels que les muscles respirateurs, la mort peut survenir par asphyxie. Quant à l'encéphalopathie, elle doit toujours être considérée comme très grave, surtout dans sa forme éclamptique qui menace la vie plus immédiatement.

L'amaurose saturnine complète est incurable, et nous verrons pourquoi, en parlant de l'anatomie pathologique. Si elle n'est pas complète, et que le malade puisse se soustraire aux causes toxiques, la guérison sera possible. Il est clair qu'aucune guérison ou amélioration ne peut être produite tant que le malade restera exposé aux causes d'intoxication: impossible est aussi la guérison, chaque fois qu'il est impossible d'agir sur les lésions de tissus produites dans les parties atteintes.

L'action prolongée du plomb sur l'économie produit dans les tissus et organes diverses lésions dont aucune cependant n'est caractéristique. À la suite de coliques violentes et répétées, on a observé quelquefois un rétrécissement apparent du tube digestif ou une hypertrophie des parois de l'intestin, surtout du colon. Cette hypertrophie est-elle réelle, ou bien seulement apparente et due à une contraction quasi-permanente de la fibre musculaire?

“ Dans les cas où les accidents cérébraux ont été intenses, on peut trouver, dit Tardieu, une augmentation de volume et de densité de la masse encéphalique dont les circonvolutions